

HISTOIRE Les inscriptions de l'Hôtel de Ville restaurées.

Sion ne perd pas son latin



Les inscriptions du vestibule de l'Hôtel de Ville s'offrent désormais de manière plus visible au regard des visiteurs. MATHIEU GEX

Les inscriptions latines de l'Hôtel de Ville ont été restaurées. Les six plaques de pierre gravées, scellées dans le hall d'entrée du bâtiment, n'auront désormais plus de secrets pour les visiteurs.

«L'éclairage discret et le patinage du temps ne faisaient guère ressortir la signification de ces témoignages d'une autre époque. Nous avons voulu y remédier pour permettre à la population et aux touristes d'en apprécier la signification», précise le président de la Bourgeoisie de Sion, Antoine de Lavallaz. Epitaphes, dédicaces, borne et document de nature indéterminée, tel est le lot varié des inscriptions du vestibule de l'Hôtel de Ville. La plus grande part du corpus date de l'époque romaine, entre le I^{er} siècle avant J.-C. et le IV^e de notre ère.

Patrimoine mis en valeur

Le projet de restauration de ces écrits lapidaires a été réalisé de l'automne 2012 à l'été 2013. Des travaux qui comprennent la mise en place d'un éclairage, la pose de plaques explicatives et la publication d'un ouvrage.

Un investissement global devisé aux alentours de 30 000 francs et pris en charge par la Bourgeoisie de Sion et la commune. «Il y a surtout eu

tout un travail de nettoyage pour redonner aux pierres leur couleur originelle», poursuit Antoine de Lavallaz soucieux de fournir un élément touristique supplémentaire aux citoyens de la capitale.

Une prière à la Sionne

Sedunum Nostrum, l'association qui valorise depuis quarante ans le patrimoine sédunois, s'est attelé à l'édition d'un bulletin à même de retracer l'historique de ces différents vestiges. Ce fascicule, intitulé «Le vestibule des inscriptions-Hôtel de Ville de Sion», retrace les recherches effectuées par Romain Andenmatten. Le lecteur peut y découvrir la traduction et la contextualisation historique de ces citations. Comme, par exemple, avec une stèle retraçant la crue de la Sionne en 1740: «Par la violence de l'eau en furie, Thétis a menacé de réduire la ville à l'état de ruines et (celle-ci) bien qu'endommagée n'a pas péri, grâce à Dieu».

«Une prière de la Sionne» qui fait écho à ses nombreux débordements répétés qui entraîneront l'ouverture de la «Porte-Neuve». L'occasion de s'offrir un voyage dans le temps en compagnie de ces pierres qui ne laisseront plus les visiteurs de marbre. ● FRANÇOIS DE RIEDMATTEN